

L'olympique de Marseille Outre-mer : les supporters à distance de “ dwet douvan ” Martinique

Monique Millia-Marie-Luce

► **To cite this version:**

Monique Millia-Marie-Luce. L'olympique de Marseille Outre-mer : les supporters à distance de “ dwet douvan ” Martinique. Etudes Caribéennes, Université des Antilles, 2007, Les risques naturels majeurs dans la Caraïbe, 10.4000/etudescaribeennes.353 . hal-02054633

HAL Id: hal-02054633

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-02054633>

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'olympique de Marseille Outre-mer : les supporters à distance de « *dwet douvan* » Martinique

Monique Millia–Marie–Luce



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/353>

DOI : 10.4000/etudescaribeennes.353

ISBN : 978-2-8218-0658-0

ISSN : 1961-859X

Éditeur

Université des Antilles

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2007

ISSN : 1779-0980

Ce document vous est offert par Université des Antilles – Service commun de la documentation



Référence électronique

Monique Millia–Marie–Luce, « L'olympique de Marseille Outre-mer : les supporters à distance de « *dwet douvan* » Martinique », *Études caribéennes* [En ligne], 7 | Août 2007, mis en ligne le 15 août 2007, consulté le 01 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/353> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.353

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2019.



Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'olympique de Marseille Outre-mer : les supporters à distance de « *dwet douvan* » Martinique

Monique Millia-Marie-Luce

Introduction

- 1 58 000 spectateurs et supporters ont assisté au stade Vélodrome le 4 février 2007, à la rencontre de football entre les clubs de l'Olympique de Marseille (OM) et du Paris-Saint-Germain (PSG)¹. Concernant les supporters, des études majeures en sociologie et ethnologie (Mignon, 1998 ; Nuytens 2001 ; Bromberger 1995), ont analysé leurs profils sociaux, ainsi que leur comportement dans et aux abords des stades. Elles montrent particulièrement, le lien étroit entre lieu de naissance, lieu de résidence et attachement à un club. Si ces études s'avèrent fondamentales pour comprendre la passion footballistique, elles n'abordent pas néanmoins une forme conséquente et originale de soutien aux clubs : le *supportérisme à distance*². Comme le rappellent Ludovic Lestrelin et Jean-Charles Basson « cette forme de passion partisane consiste à supporter une équipe de football distante (parfois de plusieurs centaines de kilomètres) de son lieu de résidence. Elle révèle ainsi la possibilité d'être supporter d'un club qui n'est pas celui de la ville ou de la région habitées. Le *supportérisme à distance* désigne donc un processus d'identification et de mobilisation en faveur des clubs de football sans lien d'attachement local avec l'équipe supportée » (Lestrelin, Basson, 2004, p. 335).
- 2 Le *supportérisme à distance* s'est en fait développé en France avec une ouverture médiatique sur les championnats étrangers. La création en 1955 de la Coupe des Clubs Champions (devenue Ligue des Champions en 1992) a contribué à faire connaître les meilleurs clubs européens. Comme l'écrit Alfred Wahl « on assiste à une internationalisation du spectacle ; les joueurs de Milan, de Turin, de Lisbonne, du Réal, de l'Ajax d'Amsterdam, en passant par ceux du Bayern de Munich et de Liverpool sont

connus de tous » (Walh, 1990, p. 101-102). Le *supportérisme à distance* s'est aussi ancré en France, avec les recrutements de joueurs français par les clubs étrangers. Les techniques de communication notamment la radio, la télévision et Internet, permettent par ailleurs aux supporters de suivre de loin leur club préféré. Le *supportérisme à distance* a en outre pris de l'ampleur, avec autour des grands clubs de football, les créations de plus en plus nombreuses de clubs de supporters. Ce « douzième homme de l'équipe »³, fonctionne en véritable entreprise et les clubs centraux de supporters se divisent le plus souvent en sections⁴. Pour beaucoup d'entre eux, leurs adhérents sont donc le plus souvent géographiquement éloignés de l'ancrage local du club.

- 3 Et c'est le cas des supporters de la section Dwet Douvan⁵. Qu'est-ce qui fait que ce groupe de supporters résidant en Martinique, a fait sien un club, l'OM, situé à plus de 7 000 kilomètres ? La question n'est pas banale. Cette interrogation a surgi dans le cadre d'une étude en cours sur la Sélection de football de Martinique et l'identité martiniquaise⁶. Nous avons alors constaté d'une part les efforts importants déployés par la Ligue de Football et le Conseil Régional de Martinique, pour faire venir un public de supporters au stade lors des différents matchs de la Sélection. Nous avons d'autre part observé une certaine désaffection pour le championnat de football martiniquais, qui s'évalue par le nombre d'entrées aux matchs. Si le sport en général, le football en particulier, contribue au processus de construction identitaire à l'échelle d'une ville, d'une région ou d'un pays, comment expliquer le manque d'intérêt pour la Sélection et le football local en Martinique au profit des grands clubs étrangers ou de l'Hexagone ?
- 4 Si ces questions sont encore pour nous des pistes de recherches sur le football et la nation martiniquaise, l'étude en cours des supporters de l'OM, peut déjà donner des éléments de réponse sur la distance spatiale et l'identification à un club⁷ et ouvrir une réflexion sur un nouveau profil de supporters. Ainsi, l'attachement à *distance* à l'OM aborde les motivations idéologiques qui sous-tendent le choix de ce club, mais aussi l'affiliation à un club précis de supporters (1). En outre, il permet d'en apprendre plus sur l'engagement individuel au sein d'un groupe de supporters (2).

1. La passion de l'OM

- 5 La médiatisation des grands clubs européens et leurs bons résultats peuvent expliquer le soutien à un club. Mais cela suffit-il pour devenir un *supporter à distance* ? La passion des supporters de Dwet Douvan pour l'OM ne tient pas uniquement à son palmarès. Elle se rapproche également de leur vision, imagée ou réelle, de la ville de Marseille.

1.1. S'identifier à la ville de Marseille

- 6 Le championnat professionnel hexagonal comporte pour la saison 2006-2007 quarante équipes. Comment expliquer l'adhésion de ce groupe de supporters à l'OM et pas à un autre club ? Les motifs du soutien à l'OM sont divers, mais il ressort des entretiens réalisés qu'ils ne concernent pas uniquement le club en soi, mais aussi la ville de Marseille. L'attrait pour cette ville provient d'une part du sentiment qu'elle est totalement différente des autres villes de France. « *C'est une ville à part* » (David) ; « *je pourrais vivre à Marseille, mais pas dans une autre ville, là c'est pas la France, c'est chaleureux* » (Maurice). Marseille est historiquement l'une des plus anciennes villes de France. Son développement économique et urbain est principalement lié au commerce maritime.

Avec 820 900 habitants, Marseille est aujourd'hui la deuxième ville la plus peuplée de France. Sa population à forte tradition ouvrière s'est en grande partie formée par l'arrivée successive de vagues d'immigrants, notamment d'Italie et d'Afrique du Nord. Elle possède en plus un club au palmarès prestigieux, adulé par le un, haï par les autres. Aussi comme le souligne Christian Bromberger « en matière de football, comme dans d'autres registres de la vie sociale, Marseille fait en France figure d'exception » (Bromberger, 1998 : 69).

- 7 Ce qui prime d'autre part dans le soutien à l'OM, c'est l'identification à une ville cosmopolite, populaire et rebelle. « A Marseille, il y a beaucoup d'Arabes, beaucoup de Noirs et tous s'entendent » (Maurice) ; « à Marseille c'est comme en Martinique, il y a une forme de chaleur. On retrouve un peu de Martinique à Marseille, la mixité aussi » (David) ; « Marseille la rebelle est une ville souvent méprisée, souvent méconnue, souvent rejetée, mais quand on a la chance de la regarder, de la parcourir et d'y être à l'intérieur, on s'aperçoit que c'est une ville magnifique, d'abord ouverte sur l'océan, ensuite c'est une rare ville à avoir réussi l'intégration totale des immigrés » (Frédéric). Cette vision de Marseille motive le choix du soutien à l'OM, au point que les membres de Dwet Douvan (dont certains ne sont jamais allés à Marseille), n'auraient pas pu être supporters du PSG ou de l'Olympique lyonnais, parce que Paris ou Lyon sont des villes « bourgeoises » (David) et « guindées » (Frédéric). Il convient donc à distance de recréer au siège de Dwet Douvan une atmosphère qui rappelle l'OM et la cité phocéenne. Ainsi le local du siège est surnommé le Vélodrome et les membres se font la bise comme à Marseille.
- 8 Le club de l'OM possède donc une capacité mobilisatrice auprès d'individus qui ne lui sont pas attachés par leurs origines et leur lieu de résidence. Elle se fonde à la fois sur l'histoire du club, mais aussi par rapport aux caractéristiques attribuées à la ville Marseille. Si les supporters de Dwet Douvan se retrouvent dans Marseille, ils ne se reconnaissent pas dans tous les clubs de supporters de l'OM.

1.2. L'affiliation aux Yankee Nord

- 9 L'association loi 1901 Dwet Douvan est née en 1996 à l'initiative de l'actuel président Frédéric Caveglio, qui souhaite créer un club de supporters de l'OM outre-mer, ce qui alors n'existe pas. Elle fonctionne avec un Conseil d'Administration (un président, un trésorier et un secrétaire élus pour trois ans renouvelables par tiers en Assemblée générale tous les ans) et un Bureau composé de commissions (festivités, sponsoring, etc.) avec un mandat d'un an renouvelable. Son siège se situe depuis 2003 dans un local de la commune de Ducos⁸. Majoritairement masculine, l'association compte au moment de l'enquête trente-cinq adhérents, contre douze la première année et quatre-vingt-dix "les bonnes années sportives (de l'OM)⁹. Être pris au sérieux comme association de supporters de l'OM à cette distance, a en réalité exigé la légitimation par un club de supporters de Marseille ; d'autant plus qu'officiellement l'OM n'en reconnaît que neuf¹⁰. C'est un passage obligé pour la création d'une section. Ludovic Lestrelin et Jean-Charles Basson à propos d'une section du club Commando Ultra' 84 basée à Rouen rappellent que, « l'implantation des sections à distance obéit, tout d'abord, aux principes et aux logiques revendiqués par les groupes de supporters implantés localement. Dans le cas marseillais, ce sont eux, en effet, qui essaient et qui font office, à ce titre, de "hiérarchie directe" vis-à-vis des sections "délocalisées" qu'ils créent (Lestrelin, Basson, 2004, p. 338).

- 10 Aussi, pour pérenniser l'association naissante, Jean-Philippe Durand ancien joueur et capitaine de l'OM sert d'intermédiaire dès 1996¹¹. Il rapproche Dwet Douvan d'un grand club de supporters, les Yankee Nord. Ce club de supporters créé en 1987 par Monsieur Tonini, compte près de cinq mille adhérents. Il représente les quartiers pauvres du nord de Marseille, et se situe dans le bas du virage nord au stade Vélodrome. "L'objectif essentiel de ce groupe, à part le soutien à l'OM, est d'être pour les autres spectateurs un modèle de courtoisie sportive et de lutter pacifiquement contre toute forme de violence ou de hooliganisme chez les spectateurs »¹². En 1997, Dwet Douvan devient donc une section à part entière des Yankee Nord, jugés par son président comme : « *un club assez ouvert, à l'esprit assez familial* ». Elle a défilé en tête du cortège de l'ensemble des sections des Yankee Nord lors des quinze ans de création de ce club de supporters au stade Vélodrome. Le choix de l'affiliation s'avère donc important, car il faut aussi pouvoir recruter, mobiliser ses adhérents par rapport aux valeurs affichées par le club d'affiliation. "Moi j'étais venu pour supporter l'OM, pas forcément être dans un club de supporters. Après quand j'ai su qui étaient les Yankee, ça tombait bien, ils sont moins dangereux" (David).
- 11 Le *supportérisme à distance* se nourrit donc des stratégies identitaires des clubs de supporters ancrés à Marseille. Mais quelles raisons motivent l'engagement individuel à Dwet Douvan ?

2. Les adhérents de Dwet Douvan

- 12 Il existe de nombreuses motivations personnelles à l'origine de la participation à une association. Au stade de cette étude, il nous semble important de souligner la spécificité de cette section créée dans une région lointaine géographiquement et culturellement.

2.1. L'intégration en Martinique

- 13 "Plusieurs travaux ont montré l'importance historique des associations en matière d'intégration des populations étrangères. Le club sportif représente sans aucun doute un maillon essentiel : espace de rencontre parfois communautaire, mais souvent interculturelle, il offre à ses membres la possibilité de partager des valeurs et des pratiques, de nouer des relations de connivence, de solidarités ou d'amitié" (Gastaut, 2004, p. 58). L'analyse de Dwet Douvan s'inscrit pour nous dans la lignée de ces études. Car la création de cette association peut permettre par une partie de ses adhérents l'intégration dans un groupe social ou culturel différent de leurs origines, mais aussi dans un autre espace géographique.
- 14 En effet, le fondateur de Dwet Douvan est un "métropolitain (¹³arrivé en Martinique en 1993. Ceci a de l'importance pour comprendre son souci de ne pas faire de Dwet Douvan une association de "métropolitains (en Martinique, sinon une association de supporters de l'OM en Martinique, "avec des gens du pays" ; "au départ, j'ai fait l'erreur, je le conçois et je l'admets, pendant un an et demi d'avoir un tissu relationnel relativement métro, et très vite j'ai compris que ce n'était pas la solution (...) j'ai souhaité ouvrir l'association sur le monde local pour que ça soit un lieu d'échanges". La création de l'association n'a pas eu pour ambition initiale l'intégration de Frédéric Caveglio en Martinique, mais elle lui a comme à d'autres adhérents "métropolitains (servi pour construire un réseau de sociabilité avec des

Martiniquais. En revanche, c'est sans conteste son rôle de consultant sur plusieurs stations de radio locales d'une part, et le nombre croissant d'adhérents martiniquais, qui ont donné une crédibilité à l'association.

- 15 Elle reste néanmoins en marge d'une reconnaissance officielle de la Ligue de Football de Martinique, qui selon le président de Dwet Douvan est lié au fait de supporter un club non martiniquais. *“Je me suis entendu dire que si j'avais créé un club de supporters de l'Assaut de Saint-Pierre, j'aurais eu une aide quelconque, mais là ma démarche ne sert à rien”*. Si Dwet Douvan n'a pas encore acquis de légitimité aux yeux de la LFM, elle peut véritablement selon son président, jouer un rôle au sein du football martiniquais, en mettant en relation des joueurs martiniquais prometteurs avec leurs connaissances à l'OM¹⁴.
- 16 Certains adhérents peuvent donc tirer un bénéfice symbolique de leur participation à l'association. Pour d'autres, surtout les Martiniquais, les objectifs correspondent à la recherche de convivialité et la réalisation de leur rêve.

2.2. Le Vélodrome, un passage obligé ?

- 17 Pour William Nuytens *“être supporter commande de répéter l'action de se déplacer jusque dans le stade de son équipe favorite”* (Nuytens, 2004, p. 40). Le *supportérisme à distance* en Martinique oblige à entamer une réflexion sur le soutien à une équipe sans aller régulièrement au stade. Tous les membres de la section à *distance* de Dwet Douvan, revendiquent d'être pleinement supporters de l'OM, même s'ils ne vont pas au stade ou occasionnellement pendant la saison. Pour eux, les conditions d'obtention du nom de supporter sous-tendent, d'une part de regarder les matchs collectivement au "Vélodrome local" (*“Pour moi le mot supporter doit être au pluriel, on ne peut pas supporter une équipe tout seul”* (David) ; *“supporter c'est le plaisir ultime d'être ensemble”* (Laurent). D'autre part, un investissement actif dans le fonctionnement de la section. *“Être supporter c'est s'impliquer. Or si on ne peut pas s'impliquer au stade vue la distance, on va s'impliquer au sein de l'association. On va participer à la vie de supporters. Par exemple on se retrouve une heure avant le match, on met en place la salle, il y a toujours un travail qui prépare le match”* (Frédéric). Le fait de regarder presque exclusivement l'OM à travers un écran de télévision, peut rendre plus flou dans ce cas, la limite entre supporter et téléspectateur. Mais le soutien de Dwet Douvan à l'OM, ne se limite pas à suivre l'évolution de l'équipe à travers les médias.
- 18 En effet, la section organise annuellement en février/mars un voyage à Marseille d'une quinzaine de jours. Le coût du voyage qui comprend le transport, l'hébergement et l'accès aux différents matchs de l'OM, varie entre 750 et 1000 euros. Ce tarif avantageux et l'encadrement de ce voyage, permettent à beaucoup d'adhérents d'accéder au rêve de voir jouer l'OM au stade Vélodrome. Les membres de Dwet Douvan surnomment d'ailleurs ce voyage "le pèlerinage". L'après passage au Vélodrome laissent apparaître deux catégories d'adhérents. D'un côté, ceux qui ne sentent plus l'obligation par la suite d'aller chaque année voir l'OM, mais qui continuent à être membres de la section. De l'autre, des adhérents volages, qui estiment avoir atteint leur objectif et viennent irrégulièrement au local ou quittent la section. A ce propos, le président de Dwet Douvan dit *“quand un nouvel adhérent n'a pas fait le voyage, il est là tous les vendredis, il est là à tous les matchs, il est là dès qu'il y a un coup de balai à donner (...) sitôt que le voyage est fait, eh bien malheureusement nous avons perdu des gens au bout de la première ou de la deuxième année”*. Il semble donc qu'au sein de la section, le passage au Vélodrome "local (ou marseillais, soit une motivation pour y adhérer ou un rêve à réaliser.

Conclusion

- 19 La médiatisation à outrance du football a introduit un terrain longtemps délaissé par les études sociologiques : les *supporters à distance*. Qu'est-ce qui fait qu'un groupe de supporters éloignés géographiquement s'approprie le même club que des supporters locaux ? Pour des *supporters à distance* de l'OM en Martinique, c'est à la fois considérer l'OM comme un grand club de football et se reconnaître aussi dans l'histoire de sa ville, Marseille. Mais ce soutien à *distance* s'avère plus conséquent, puisqu'il prend la forme d'une section affilié aux Yankee Nord, Dwet Douvan. Il s'agit dès lors d'assurer une organisation collective qui existe pour l'OM et en Martinique. Ces *supporters à distance*, montrent donc la légitimité d'étudier cet objet d'étude afin de révéler en fait de nouveaux profils de supporters.
-

BIBLIOGRAPHIE

- Bromberger C. 1998. Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde. Paris : Bayard, 137 p.
- Duret P. 2001. Sociologie du sport. Paris : Armand Colin, 207 p.
- Gastaut Y. 2004. L'intégration par le sport : réalités et illusions, *Cahiers Français*, n° 320, p. 58-63.
- Lestrelin L., Basson J.C. 2004. Le supportérisme à distance : une forme d'identification aux clubs de football. Dispositions et pratiques sportives, débats actuels en sociologie du sport. Paris : l'Harmattan, p. 335-348.
- Mignon P. 1998. La passion du football. Paris : Odile Jacob, 287 p.
- Nuytens W. 2004. La popularité du football : sociologie des supporters à Lens et à Lille. Arras : Artois Presses Université, 391 p.
- Wahl Alfred. 1990. La balle au pied, histoire du football. Paris : Gallimard, 160 p.

NOTES

1. Il faut souligner que pour un match de championnat, le nombre d'entrées est très important. En effet, la capacité d'accueil du Vélodrome est de 60 000 places. Le record d'affluence est de 58 897 entrées, et il a été atteint pour une demi-finale de Coupe de l'UEFA le 6 mai 2004 entre l'OM et le Newcastle United.
2. Expression usitée en sociologie du sport, surtout développé par Ludovic Lestrelin.
3. Site officiel de l'OM : <http://www.om.net>
4. Groupe local de supporters affiliés aux clubs de supporters (reconnus par le club ou non) d'un club.
5. La devise de l'OM « droit au but » a été traduite ainsi en créole par les fondateurs de l'association. C'est une traduction plutôt « réussie », qui participe au rapprochement avec l'OM tout en étant éloigné géographiquement.

6. Les premiers résultats ont été donné lieu à une communication lors du colloque international *Quels modèles pour la Caraïbe ?* (Université des Antilles-Guyane, 10-11 avril 2006), « Ouverture caribéenne et construction identitaire : la Sélection de football de Martinique ». Actes du colloque à paraître en 2007.
 7. L'étude commencée en mars 2006 porte sur des entretiens semi-directifs avec le président et quelques membres de la section, réalisés au siège de la section.
 8. De ses débuts à l'année 2003, les membres de l'association se sont réunis dans différents bars et restaurants de l'île, ainsi que chez l'un des supporters. L'adhésion coûte 80 euros l'année. Elle donne droit à l'accès au local pour visionner tous les matchs, la réception du bulletin mensuel de l'association, la possibilité d'assister en cas de déplacement personnel dans l'Hexagone aux matchs de l'OM, et la possibilité de participer au voyage annuel au Vélodrome.
 9. C'est-à-dire entre 1989 et 1993, lorsque l'OM devient cinq fois de suite champion de France et surtout le premier club français à remporter en 1993 la Ligue de Champions.
 10. Le Club des amis de l'OM ; le Club central des supporters ; le Commando Ultra' 84 ; les Dodgers ; les Fanatics ; le handi fan club ; le M.T.P ; les South Winners et les Yankee Nord.
 11. Après sa carrière de footballeur, il a occupé diverses fonctions au sein du staff de l'OM. Il est par ailleurs Président d'honneur de Dwet Douvan.
 12. Site du club : <http://yankee-nord-87.skyblog.com>.
 13. Appellation commune aux Antilles pour désigner « les français blancs » venus s'y installer.
 14. Le président de Dwet Douvan a participé à une démarche commune, pour faire entrer le martiniquais Gary Bocaly au centre de formation de l'OM lors de la saison 2003-2004.
-

INDEX

Index géographique : Martinique

AUTEUR

MONIQUE MILLIA-MARIE-LUCE

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche, Université des Antilles et de la Guyane,
monique.millia-marie-luce@martinique.univ-ag.fr